# Descriptif de la méthode ADESS LOGIC®

La question qui se pose est de savoir si un modèle « plus durable » peut diminuer les risques de toute nature et augmenter les produits d'une entité. Aujourd'hui, seul le financier est pris en compte, ses externalités ne le sont pas. Pourtant, ces dernières devraient être incluses dans le coût final pour éviter qu'elles soient à la charge des générations futures et de la collectivité. Il devient urgent de penser en termes durables, de prendre en compte les contributions des parties prenantes ainsi que la diminution de l'empreinte négative.

Sans changement dans la valorisation des impacts environnementaux, sociétaux, sociaux, tout en incluant les risques et la sécurité, il y a, à terme, la probabilité de faire chuter des pans entiers de notre économie.

L'entreprise doit aujourd'hui être capable de concilier croissance et limites planétaires.

La méthode ADESS LOGIC a été élaborée pour aider les entités à établir un état des lieux au travers de la mesure de leurs impacts, coûts et produits cachés et des risques.

## ADESS LOGIC®, qui es-tu ?

Aide à la Décision Environnementale Sociale et Sociétale mais pas seulement, pour des changements stratégiques durables et avec un bonus, une comptabilité de développement durable.

## Qui est concerné ?

Le secteur marchand mais aussi le non marchand, le secteur privé et public... le développement durable est l'affaire de TOUS !

## Quelle est son utilité ?

On dresse un état des lieux de l'existant, des empreintes et impacts sur :

- 01 L'air
- 02 L'eau
- 03 Le sol
- 04 L'énergie
- 05 Les déchets
- 06 La biodiversité du vivant
- 07 Les territoires
- 08 Le social - humain
- 09 La sécurité - vigilance - risques
- 10 L'immatériel

Il n'y a pas que les gaz à effet de serre, ne l'oublions pas.

On évalue l'ensemble de la chaîne de valeur (matières premières, logistique aval, production, packaging, logistique amont, gestion des déchets, voyages...) ou, à minima, l'analyse de cycle de vie (ACV) correspondant à l'activité.

**C'est une démarche d'amélioration continue en développement durable**.

Il faut mesurer pour progresser mais seulement ce qui est mesurable, quantifier ce qui est quantifiable, évaluer ce qui est évaluable et en dernier recours, on crée un indicateur qui sera suivi sur 10 ans. La valorisation de ces mesures, lorsque cela est possible, informe les décideurs des véritables coûts cachés et plus-values (dans quelques rares cas) des 10 impacts répertoriés dans la méthode.
Cette méthode se réalise par étapes. Il est utopique pour des raisons de coût et de disponibilité humaine, de vouloir la réaliser sur un seul exercice.

Le but principal de la méthode est de soulever les actions nécessaires pour apporter des correctifs et améliorer les résultats obtenus au travers d'actions appropriées et ciblées. Cette dernière étape justifie à elle seule la méthode.

À l'aide de sachants, après sélection, une liste des impacts les plus négatifs est établie et permettra leur valorisation en fonction de l'activité.

Il est important de bien choisir les données retenues, le résultat pouvant changer du tout au tout. C'est pour ce motif qu'il faut absolument avoir un sachant et des bases de données confirmées comme référence.

Le tableau des impacts remplis, il faut sélectionner les actions appropriées (surtout efficaces) et mobiliser les moyens adéquats pour optimiser la performance et devenir ainsi véritablement acteur de la conduite du changement.

La méthode permet une traçabilité des progrès réalisés.

## Un bonus ?

**En bonus**, ce n'est pas la finalité, l'établissement du bilan et du compte de résultat ADESS LOGIC® : Le résultat qui ressort du tableau des impacts est traduit en euros puis comptabilisé extra-comptablement dans des comptes différenciés. Cette différenciation donne l'information de l'impact concerné.

On peut ainsi obtenir un bilan et compte de résultat extra-comptables à l'impact « air » spécifique et ceci est valable pour chacun des 10 impacts. On consolide par la suite tous ces états pour obtenir le résultat final global des impacts.

En ajoutant comptablement cet extra-financier au financier, on a une véritable approche du résultat de l'entité, approche plus réaliste et « fine » que les simples comptes annuels. Même si certaines données ne sont pas aussi précises pour l'instant que le financier. Il faut avancer, on ne peut pas attendre que tout soit cadré au millimètre.

Exemple : Dans un compte d'achat 601, en sommant le financier et l'extra-financier, on obtiendra à terme l'ensemble des impacts directs et indirects avec leurs valorisations spécifiques à ce compte. Ainsi le résultat reflétera le véritable coût d'achat, les externalités

étant prises en comptes. Actuellement, l'entreprise ne paie qu'une petite part de ce montant, la collectivité en supporte la majeure partie.

On peut espérer qu'à la vue de certains résultats, les entreprises chercheront à agir ou à substituer des produits ou des services pour améliorer leur empreinte environnementale, sociale et sociétale et limiter leurs risques tout en se sécurisant.

Le but est, après un temps d'adaptation, de laisser l'entité s'approprier et nourrir le tableau des impacts. Cela permet d'être plus réactif. On peut laisser chaque service remplir sa partie afin de stimuler les équipes et éclater les silos. Un peu de surveillance sera toujours nécessaire.

La méthode vise à enrichir l'information des décideurs/managers à partir d'une évaluation des impacts, empreintes, coûts et produits cachés associés à différents scénarios. La valorisation est plus proche de la réalité, cela devrait séduire les investisseurs et facilitera l'accès aux banques.

Lorsque l'on apporte des correctifs, ADESS LOGIC® devient une opportunité et non un coût. Dans le futur l'entité aura un ROI financier et/ou sur les économies des externalités négatives.

**Les résultats et/ou données obtenus à l'aide de la méthode contribuent à collecter les informations nécessaires pour remplir les obligations extra-financières.**

Mais cette méthode n'est pas qu'une méthode en développement durable pour maintenir la durabilité de l'entité, on peut aussi faire de *l'analyse prospective*, comparative et du benchmarking.

Elle peut être une aide à des choix de production pour améliorer la performance.

On peut comparer :

- 2 entités produisant la même chose
- 2 produits substituables dans une même chaîne de production
- 1 produit avec 2 méthodes de production différentes

**C'est une méthode pour optimiser le management des entités.**